

Oser se tromper pour réussir

Justine Fleury

«Transformez vos futurs fiascos en réussite», c'est l'offre faite par François H. Courvoisier et Sedat Adiyaman, dans un livre qui veut dédramatiser l'échec professionnel. Plus que cela, il en propose une vision positive.

«Il existe une quantité importante de manuels de management sur les succès entrepreneuriaux (...). En revanche, il existe très peu d'ouvrages qui permettent d'analyser et de tirer parti de ses propres erreurs et échecs.»

C'est en partant de ce constat que François H. Courvoisier, professeur honoraire de la Haute école de gestion Arc à Neuchâtel, et Sedat Adiyaman, directeur de la société think2make.ch, ont décidé de «célébrer l'échec» à travers un livre. Derrière ce titre un brin provocateur, se cache l'envie d'aider les professionnels à rebondir après un coup dur.

Et si l'échec n'était pas si négatif? Faut-il vraiment le redouter? Des questions qui ne se posent déjà plus aux États-Unis, là où certains investisseurs refusent de miser sur une start-up si le porteur du projet n'a pas déjà connu deux ou trois ratées. Le livre met en lumière une culture entrepreneuriale suisse aux antipodes de celle de l'oncle Sam.

Parler des conséquences bénéfiques de l'échec ne serait rien sans exemple. L'ouvrage est enrichi par de nombreux témoignages, recueillis dans la presse ou pour ce livre expressément, de personnalités qui ne se sont pas laissés abattre.

A commencer par les auteurs eux-mêmes qui relatent leurs propres échecs professionnels. Il s'en suit les expériences d'Elmar Mock, co-créateur de la Swatch, Yves Kracher, ancien de Logitech, et bien d'autres. Les leçons qui en émanent sont multiples. «Je n'ai jamais gagné de pognon quand je me suis concentré sur l'échec», confie Jérôme Rebetez, directeur de la brasserie BFM.

Pour parvenir à sortir de l'impasse et en revenir plus fort, les auteurs proposent des pistes de réflexion. Peut-être serviront-elles à changer les mentalités, et permettront à certains d'oser se lancer dans des projets. A l'instar de Josée Bélanger, fondatrice de Toutmorrow, qui décrit son parcours comme un «laboratoire d'essai»: «Toute ma vie est une suite de tâtonnements: ma toolbox, c'est de toujours essayer, plus que les autres.»■

● «Célébrer l'échec», François H. Courvoisier et Sedat Adiyaman. Préface de Jean-Claude Biver. Ed. Think2Make, 2020
144 pages,
19 francs.

**CÉLÉBRER
L'ÉCHEC!**

transformez vos futurs fiascos en réussites



**TRANSFORMEZ
VOS FUTURS
FIASCOS EN
RÉUSSITES**